

— Un bolide énorme a été vu, le 2 novembre, à huit heures du soir, se dirigeant de la Suisse vers l'Espagne. Signalé à Genève, il a été aperçu peu après dans l'Ardèche et nos provinces méridionales.

— M<sup>me</sup> D'Orgeval-Dubouchet vient de publier un roman historique dont le sujet intéresse notre contrée. Le *Château de Tallard* est une étude vive des mœurs du moyen-âge si loué il y a quelques années, si décrié aujourd'hui et qu'on voudrait déshonorer dans un intérêt politique aussi aveuglé qu'étroué. Heureusement que les passions passent et que l'histoire reste. La Savoie et le Bugey sont chaudement décrits dans ce livre pour lequel M<sup>me</sup> Adèle de Jussieu, encore une compatriote dont nous devons être fiers, a écrit une préface. Plus la bonne et saine littérature devient rare, plus cela devient un devoir de la signaler.

— *Paris capitale pendant la Révolution française* est un important travail signé : Paul Thureau Dangin. L'auteur est lyonnais, très-bien, mais le sujet sort du cadre de la *Revue* et c'est tant pis.

— Pendant qu'on se plaint d'un vague malaise et d'une inquiétude politique dont les feuilles littéraires elles-mêmes ne peuvent se défendre, M<sup>me</sup> Ernst rappelle aux Lyonnais les charmes de la poésie et, faisant bonne mesure, récite à côté des vers immortels de Racine et de Lamartine, les strophes de Laprade, Tisseur et Siefert.

Le 28 novembre, une séance a eu lieu à l'hôtel Collet dont les salons étaient dignes, plus que tout autres, de réunir l'élite intelligente de nos compatriotes.

Mais outre les noms qui paraissent invariablement sur l'affiche, ne pourrait-on pas trouver des talents dignes de figurer près de leurs aînés ?

Voici un charmant volume, *Les Primevères*, par M<sup>lle</sup> Marguerite Gonin, de l'Arbresle, qui nous révèle un poète avec qui nous devons compter. Force, élégance, souplesse, pensées nobles, beaux sentiments, voilà ce qu'on trouve dans ce nouveau recueil.

La triste Poésie, au front doux et voilé,  
Ne sait plus où fixer sa demeure incertaine.

Dit M<sup>lle</sup> Gonin. — C'est de la modestie, Mademoiselle, car j'ai trouvé beaucoup de poésie dans vos vers.

— Un de nos compatriotes, aussi distingué par son rang que par son caractère, M. Roe, Procureur général, à Agen, a prononcé à l'audience de rentrée, un discours sur *La Discipline dans les idées et dans les mœurs*. C'était mettre le doigt sur une plaie vive. Jamais la pauvre France, qui a besoin d'un médecin habile, n'a vu son mal mis à nu avec plus de force et d'autorité. Reste le remède ; l'auteur l'indique. Puisse la malade avoir l'énergie de se l'appliquer.

— La Société littéraire et historique de l'Ain a élu membres correspondants MM. Honoré Pallias et Raverat, auteurs de travaux estimés et connus sur notre histoire provinciale.

— A Chalon-sur-Saône, les dames de la ville, à la suite d'un vœu fait à l'approche des Prussiens, vont faire placer sur une tour bâtie d'après les dessins de M. Charvet, architecte, une statue en pierre due au ciseau de M. Fabisch.

— Des travaux importants faits à l'Île-Barbe, dans la propriété d'un archéologue lyonnais, ont mis au jour et fait connaître des restes précieux de l'antique abbaye. Des tombeaux, des morceaux d'architecture, des inscriptions, des fresques ont été découverts et réparés. La chapelle, un joyau archéologique, va être débarrassés de ses souillures et retrouvera tout le respect auquel elle a droit par la magie des souvenirs. A. V.

Lyon, imp. d'AIMÉ VINGTRINIER, directeur-gérant.